

qui nous accompagnait pour nous servir d'interprète et nous éviter tout ennui pendant le voyage. Il m'a volé près de deux millions, après avoir tenté d'assassiner ma vieille Geneviève.

Et pendant que Julien Marty et le docteur son ami manifestaient leur indignation, il leur apprit le vol dont il avait été victime, et leur raconta par le menu les événements qui l'avaient suivi, sans oublier la brusque arrivée de Jeanne à Brisbane, et l'insistance de la jeune fille pour l'accompagner.

Lorsqu'il eut achevé son récit, Julien, qui l'avait écouté avec la plus grande attention, lui dit :

—J'ai une proposition à vous faire !

—Parlez, cher M. Marty, parlez ; votre proposition, j'en suis certain d'avance, ne peut que m'être agréable.

—Je le souhaite... Voulez-vous que je vous accompagne, dans votre expédition, avec mon ami le docteur, qui, j'en suis sûr, sera enchanté de venir avec nous ?

—M'accompagner ! Vous ! avec le docteur ? Certes oui, votre proposition m'est agréable. Vous m'avez déjà sauvé la vie.

—Ne parlons pas de cela, je vous en prie, interrompit Julien Marty.

—Comment ! n'en parlons pas... au contraire, parlons-en et beaucoup, car, sans vous, je ne me préoccuperais guère de courir en ce moment après mon voleur.

—Et moi je n'aurais plus mon bon père, ajouta Jeanne, qui rougit en tendant la main au jeune marin.

—Bon, c'est entendu. Alors quelle raison vous empêche d'accepter notre aide dans votre chasse au voleur ?

—Je crains d'abuser de votre complaisance, et je ne veux pas qu'à cause de moi vous négligiez des travaux dont votre avenir dépend peut-être :

—Si ce n'est que cela, rassurez-vous. Comme je vous l'ai déjà dit, nous avons terminé notre mission bien avant le temps qui nous avait été fixé ; nous avons devant nous plus de trois mois dont nous pouvons disposer à notre guise. Rien ne s'oppose par conséquent à ce que nous les consacrons à la poursuite de Reynard. N'est-ce pas, docteur ? ajouta l'enseigne en se tournant vers son compagnon qui, jusque-là, s'était contenté d'acquiescer par son silence aux paroles de son ami.

—Parfaitement, répondit celui-ci. Ce sera pour moi une occasion de compléter mes études sur la faune et la flore du nord de l'Australie. Et puis, c'est un voyage imprévu dans des conditions toutes particulières, à travers un pays presque inexploré : autant de raisons pour ne pas laisser échapper une semblable occasion.

—Vous voyez, cher monsieur, reprit en riant Julien, que notre concours ne sera pas absolument désintéressé ; vous n'avez donc plus aucun prétexte pour le refuser.

—Aucun, en vérité, répondit M. Dalmon, et maintenant que j'ai fait mon possible pour vous dissuader, je vous avoue que je suis enchanté de votre concours.

—Alors, c'est entendu : nous resterons avec vous jusqu'à ce que nous ayons mis la main sur ce coquin de Reynard, c'est bien le diable si nous ne réussissons pas à le retrouver.

Puis le jeune officier de marine ajouta en s'adressant à Jeanne qui, pendant ce débat, s'était tenue un peu à l'écart :

—Ainsi, mademoiselle, vous ne craignez pas de vous exposer aux fatigues d'une pareille expédition ? Permettez-moi de vous féliciter de votre courage. On ne croirait pas que vous en êtes à votre premier voyage.

—Je n'ai pas voulu quitter mon père en cette circonstance ; ce n'est pas vous, n'est-ce pas, ajouta Jeanne en souriant, qui m'en blâmeriez ?

—Moi ! répliqua Julien d'un ton moitié plaisant, moitié sérieux, je n'en aurais garde, puisque cela me procure le plaisir de passer encore quelque temps auprès de vous.

Jeanne rougit, ne sachant que répondre. Heureusement son père vint la tirer d'embarras en s'avançant

avec Flinders, qu'il présenta à Julien et au docteur Doinet. Après les présentations, la conversation devint générale.

—Votre intention, interrogea Julien, est de partir immédiatement pour Clermont ?

—Le plus tôt possible, répondit M. Dalmon. C'est là que nous organiserons notre expédition, pour nous mettre ensuite en route sans aucun retard.

—Etes-vous certain, demanda encore l'enseigne, que vous trouverez dans cette localité toutes les ressources nécessaires ?

—Il n'y a pas de craintes à avoir sur ce point, affirma Flinders, nous pourrions nous procurer à Clermont tout ce dont nous avons besoin aussi bien qu'à Rockhampton. Je connais très bien la ville, elle offre toutes les ressources nécessaires.

—Oui, confirma le Dr Doinet. Clermont a pris, depuis quelques années, une extension considérable, grâce à ses mines de cuivre, qui sont les plus riches de l'Australie.

—Nous nous proposons, déclara M. Dalmon, de quitter Rockhampton ce soir même... Mais, ajouta-t-il en s'adressant directement à Julien et au docteur, comme il faut vous laisser le temps de prendre vos dispositions, car vous ne pouvez partir ainsi à l'improviste, nous remettons le départ à demain.

—En ce qui me concerne, répliqua l'enseigne, mes préparatifs seront bientôt terminés... Et toi ? fit-il en se tournant vers son ami.

—Je tiendrais à achever moi-même, avant de partir, l'emballage de mes collections, afin qu'elles ne soient pas détériorées en route.

—Te faut-il longtemps pour cela ?

—Quelques heures seulement.

—Bon ! je t'aiderai ; à deux, nous aurons vite terminé et nous pourrions prendre le train de nuit, ce qui nous fera gagner du temps.

—C'est cela, fit M. Dalmon, pendant que Flinders consultait un indicateur, car le temps est précieux avec un coquin pareil.

—Le train part à 10 heures 35 ce soir, dit Flinders.

—Nous y serons, répondirent à la fois Julien et le docteur.

Ils serrèrent la main de M. Dalmon, de Jeanne et de Flinders, puis ils s'éloignèrent dans la direction du *Saphir*, amarré non loin de là, le long du quai.

Tandis que M. Dalmon s'applaudissait de cette rencontre, et expliquait plus complètement au détective quels étaient ces deux amis si heureusement retrouvés, Jeanne, un peu en arrière avec la vieille Geneviève, suivait du regard l'enseigne de vaisseau.

Tout le monde fut exact au rendez-vous. Julien amenait avec lui 4 matelots du *Saphir*, auxquels, expliqua-t-il, il réservait spécialement le soin de veiller, pendant le voyage, sur Jeanne et Geneviève.

M. Dalmon se montra vivement touché de cette attention, et la jeune fille remercia l'enseigne en lui adressant un affectueux sourire.

Quand le jour se leva, le train roulait depuis longtemps ; les voyageurs purent admirer les belles plantations de cannes à sucre qui s'étendent de chaque côté de la voie.

Le climat de la contrée convient, en effet, admirablement à la culture de ce précieux végétal, qui y a été introduit il y a quelques années.

En arrivant à Clermont, les voyageurs commencèrent aussitôt leurs préparatifs.

Le détective se rendit auprès du chef de la brigade de police qui, sur le vu des instructions écrites du commissaire de Brisbane, mit à sa disposition deux de ses meilleurs agents.

Guidé par eux, Flinders recruta rapidement une dizaine d'hommes, chasseurs, bûcherons, domestiques de ferme, tous gens habitués à vivre dans la brousse et d'un dévouement sûr. On pouvait avoir en eux la confiance la plus entière.

THEODORE CAHU.

(A suivre)

PRIMES GRATUITES A NOS ABONNÉS

Les anciens ou les nouveaux abonnés qui nous envoient la somme de \$3.00 pour un an d'abonnement commençant durant ce mois, auront droit à une des primes suivantes, que nous leur ferons parvenir à nos frais. Ces primes sont réellement magnifiques et valent seules une bonne partie du prix d'abonnement. Nous faisons ces sacrifices afin de conserver et d'augmenter le nombre de nos abonnés directs.

La présente liste annule les précédentes.

OUVRAGES AMUSANTS

1.—L'AIMABLE COMPAGNON, nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'historiettes amusantes, etc. 1 vol. gr. in 8 de 324 pp.

HISTOIRE, SCIENCE, ETC.

2.—MONTCALM ET LE CANADA FRANÇAIS, par Ch. de Bonnechose. Ouvrage couronné par l'Académie française. Magnifique volume illustré, relié.

3.—LES MONOGRAPHIES DE PLANTES CANADIENNES, suivies de croquis champêtres et d'un calendrier de la flore de la province de Québec, par E.-Z. Massicotte ; 1 vol. gr. in 8 illustré.

4.—PETIT DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, suivant l'orthographe de l'Académie, contenant tous les mots qui se trouvent dans son dictionnaire, avec la prononciation lorsqu'elle est irrégulière, par Hocquart. Nouvelle édition, revue avec soin, considérablement augmentée et rendue conforme à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie, par Jos. M. Valois. 1 vol. cartonné de 636 pages.

5.—ALMANACH HACHETTE DE 1900. Cet ouvrage, comme les précédents, conserve toujours son utilité. Chaque année forme une encyclopédie illustrée, de choses nouvelles, pratiques et intéressantes, en tous temps et pour tous les âges. Il ne nous reste qu'un petit nombre d'exemplaires. 1 vol. compact, in 12.

6.—LE SOCIALISME, encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle, sous forme de dictionnaire. 1 vol. gr. in 8 de 158 pages.

7.—L'ELECTRICITE, (même genre). 1 vol de 184 pages.

8.—LA PHOTOGRAPHIE, (même genre). 1 vol. de 152 pages.

9.—L'ARCHITECTURE, (même genre). 1 vol. de 128 pages.

10.—LE JARDINAGE, (même genre). 1 vol. de 160 pages.

11.—MINÉRALOGIE ET LITHOLOGIE, (même genre). 1 vol. de 158 pages.

12.—HISTOIRE DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, depuis les premiers établissements jusqu'à nos jours, par Sylva Clapin. 1 vol. illustré et cartonné de 212 pages.

POÉSIES

13.—CYRANO DE BERGERAC, comédie héroïque en cinq actes, en vers, par Edmond Rostand. 1 vol. de 256 pages.

14.—LES FEMMES REVEES, (poésies), par Albert Ferland. Illustrations par Geo. Delfosse.

15.—LES FLEURS DE LA POESIE CANADIENNE, deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface par M. l'abbé A. Nantel. 1 vol. de 255 pages.

ROMANS

16.—LE TRESOR DE L'ILE DES FLIBUSTIERS, par Franz Hoffman, beau volume, grand in 8 de 138 pages.

17.—BERGERONNETTE, par H. du Plessac, 1 fort volume in 12 de 315 pages.

18.—LE PELERIN DE SAINTE-ANNE, roman canadien, par Pamphile Lemay, nouvelle édition, complète en un fort volume.

POUR LES DAMES

19.—PORTEMONNAIE POUR DAME, en maroquin poli avec fermoir en métal, double bourse à l'intérieur pour petite monnaie, 5 pouces de longueur sur 2½ pouces de hauteur.

20.—LA CUISINIÈRE DES FAMILLES. Contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer potages, viandes et poissons ; œufs et salades, légumes, marinades ; pâtisseries, gelées, fruits, sauces, crèmes, poudings, plats sucrés, conserves, breuvages divers, etc., etc., ainsi que plus sieurs conseils très utiles dans un ménage.

ARTICLES DE PIÉTÉ

21.—BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

22.—UN CHAPELET en perles à facettes, croix et cœur en métal blanc, plein, chaîne triangulaire, avec un étui télescope à soufflet, en cuir maroquiné.

Les abonnés n'ont droit qu'à une prime par abonnement.